

Messe à l'occasion du festival de l'accordéon

29^{ème} dimanche du temps ordinaire (année C)

La messe s'est déroulée en l'église Saint Dulcet, à Chamberet, en présence de la communauté locale de Treignac-Chamberet et de nombreuses personnes venues de toute la France pour le festival. La châsse restaurée de saint Dulcet contenant ses reliques a été bénie.

A nous qui sommes réunis ici et venons de bien des lieux de France, la Bonne Nouvelle de ce dimanche est de s'interroger, en écho à saint Jean-Paul II lors de son premier voyage dans notre pays : « *qu'avez-vous fait, qu'avons-nous fait de notre baptême ?* » Est-il lettre morte depuis l'enfance ou l'adolescence ? Est-il une inspiration pour la vie quotidienne ? Est-il une grâce qui déploie ses effets au fil de mon existence ? Le baptême est le sacrement qui nous incorpore à Jésus-Christ ; nous sommes les membres de son corps et il est la Tête. Nous sommes unis à lui qui vit en nous.

Les textes bibliques de ce dimanche offrent des points d'appui pour que notre baptême soit une réalité vivante aujourd'hui. La première lecture (livre de l'Exode 17, 8-13) ne cache pas la violence qui habite le cœur de l'homme. La Bible n'occulte pas l'injustice, le mensonge, la tyrannie ... dont nous sommes capables. Elle enseigne aussi, cependant, que la foi ne se vit pas seul, mais à plusieurs. « *Moïse, Aaron et Hour étaient montés au sommet de la colline* » : ces mots n'annoncent-ils pas ces paroles de Jésus : « *quand deux ou trois sont réunis en mon Nom, je suis là au milieu d'eux* » (Mt 18, 20). La foi chrétienne est à la fois vie personnelle de prière et de charité, mais aussi relations indispensables avec les personnes comme lors de la célébration dominicale, et c'est l'Esprit Saint qui fait être les chrétiens dans l'unité comme dans la personnalité de chacun.

L'Evangile (Luc 18, 1-8) rapporte la parabole de Jésus décrivant un juge, « *qui ne craignait pas Dieu et ne respectait pas les hommes* », mais aussi « *dépourvu de justice* », ce qui est un paradoxe ! Dans la même parabole, il y a une veuve : elle demande justice et le juge va céder pour avoir la paix. En final, Jésus va conduire notre regard sur Dieu qui est Père : « *Dieu ne ferait pas justice à ses élus ?* », c'est-à-dire, le cœur de Dieu n'est-il pas plus grand que notre cœur ? N'est-il pas l'amour en personne, « *tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour* » (Ps 102, 8) ? Avec Jésus, nous pouvons nous en remettre à son Père qui est bon, source de notre vie, et dont la Providence nous accompagne.

Enfin, la seconde lecture (2^{ème} lettre à Timothée 3, 14 à 4,2) nous rappelle : « *Depuis ton plus jeune âge, tu connais les Saintes Écritures : elles ont le pouvoir de te communiquer la sagesse, en vue du salut par la foi que nous avons en Jésus Christ* ». La lecture de la Bible, et en particulier des Evangiles, vient nourrir et éclairer la vie reçue à notre baptême. Je ne peux que vous conseiller de retrouver votre Bible, de la dépoussiérer et de l'ouvrir à l'Evangile selon saint Marc. L'auteur s'adresse à des Romains loin de la vie en Israël et veut présenter la confession de foi en Jésus, Fils de Dieu, Sauveur du monde. La Bonne Nouvelle de Jésus mort et ressuscité pour nous sauver et nous donner la vie est pour aujourd'hui.

En ce festival de l'accordéon, rappelons-nous notre dignité humaine. L'accordéon est instrument né du génie humain ; il utilise l'air qui, par un talent travaillé dans le temps, va se déployer en sons harmonieux. De même nous avons été créés à partir de la matière, évoque la Genèse, et Dieu a mis dans cette matière un souffle de vie, sa vie à lui. Il nous appartient de développer, dans le temps, l'art et la manière d'être pleinement humain animé par le souffle de Dieu pour déployer les sons harmonieux de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.

Frère Eric Bidot ofm cap, le 19 octobre 2025